

LA GUERRE SUR LE FRONT DE L'EST

Berlin 22 — L'agence D.N.B. apprend que les équipages de avions qui ont participé la nuit dernière, au raid contre Moscou, signèrent tout début de l'attaque le ciel était couvert, mais qu'au cours de la nuit, il se découvrit complètement.

On distinguait dans tous les détails les bâtiments du Kremlin et la Moskova, et la D.C.A. ennemie gêna à peine les opérations des avions allemands.

De nombreuses bombes ont touché de plein fouet le Kremlin et ses dépendances. Dans la partie de la ville située à l'est du Kremlin, vingt grands incendies ont été observés. Dans cet espace se trouvent l'Institut de radiodiffusion, la Maison de l'Armée rouge, la direction centrale de l'aviation civile et plusieurs commissariats de peuple.

Au cours de la nuit, plusieurs avions allemands ont été abattus en combattant les avions soviétiques. 39 avions soviétiques ont été détruits et 24 autres, les Soviétiques ont donc perdu au total 110 appareils.

Berlin 22 — Au cours de la journée du 22 juillet, sur le front de l'Est, plusieurs avions de l'aviation allemande ont été à nouveau dirigés sur des lignes de chemin de fer, des gares et des ponts. C'est ainsi que quelques lignes de chemin de fer aboutissant à St-Petersbourg ont été coupées en différents endroits.

Seul les derniers renseignements parvenus, le nombre des avions soviétiques abattus et détruits au soir du 22 juillet, à midi, s'est élevé au total à 52 appareils.

Berlin 22 — De puissantes formations d'avions ont attaqué, dans la nuit du 21 au 22 juillet, outre les objectifs de guerre de Moscou, les aérodromes soviétiques. Les avions de chasse allemands ont été détruits. La se trouvent l'administration du Parti rouge et les centrales électriques de l'Etat.

Berlin 22 — De puissantes formations d'avions ont attaqué, dans la nuit du 21 au 22 juillet, outre les objectifs de guerre de Moscou, les aérodromes soviétiques. Les avions de chasse allemands ont été détruits. La se trouvent l'administration du Parti rouge et les centrales électriques de l'Etat.

Berlin 22 — Au cours de leur avance rapide dans le secteur du Dniester, des troupes blindées allemandes ont fait, le 20 juillet, 10.000 prisonniers et capturé et détruit 220 chars d'assaut blindés ainsi que 40 canons soviétiques.

D'autres unités blindées ont détruit le même jour, au cours de violents combats qui se sont déroulés dans la région de Porbov, 98 chars d'assaut blindés soviétiques. Les pertes allemandes ont été minimes.

Le 20 juillet, dans la région de Vitebsk, de violents combats ont eu lieu entre chars d'assaut blindés allemands et soviétiques. En vagues successives, les chars soviétiques attaquent les chars allemands. Les attaques des bolchevistes furent repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Une seule division blindée allemande détruisit 73 chars bolchevistes sur 130.

Berlin 22 — Les tentatives faites par les troupes soviétiques, pendant les journées des 20 et 21 juillet, de refouler les forces armées allemandes qui progressent au delà de Smolensk, ont été annihilées avec des pertes extrêmement lourdes pour l'ennemi.

De nombreux prisonniers et chars de combat soviétiques sont tombés entre les mains des Allemands.

Berlin 22 — Les troupes germano-hongroises opérant en Ukraine ont brisé, au cours des 20 et 21 juillet, la résistance tenace opposée par les Soviétiques dans ce secteur. Après avoir infligé des pertes considérables à l'ennemi, les formations allemandes, combattant côte à côte avec les soldats hongrois, ont mis en fuite les débris des unités soviétiques. Les troupes allemandes et hongroises ne cessent de harceler l'ennemi, de sorte qu'une retraite ordonnée est rendue impossible.

Berlin 22 — On apprend de source autorisée qu'au cours des dernières 24 heures, les troupes finlandaises ont remporté de nouveaux et importants succès sur le front.

A l'est du lac Ladoga, en territoire russe, un régiment ennemi de trois mille hommes a été décimé par une section de chars allemands. Une grande partie de l'ennemi a été capturée et un important butin a été saisi. En plusieurs endroits du front, d'importantes unités de troupes soviétiques ont pu être encerclées.

Un certain nombre d'endroits ayant une certaine importance stratégique ont pu être occupés en Carélie soviétique.

On a l'impression que l'ennemi se retire en général d'une façon systématique et essaie d'occuper de nouvelles positions.

LA FRANCE et la croisade contre le bolchevisme

Paris, 22 — M. Deloncle, président du Comité central de la Légion des Volontaires français pour la lutte contre le bolchevisme, a déclaré hier soir dans un discours radiodiffusé : « Il est de notre devoir de la Légion de se battre pour assurer l'avenir de la famille française et de payer la croisade contre le bolchevisme qui ravier en France tous ceux qui de tout temps ont compris que le communisme était l'ennemi de la civilisation humaine, ceux qui sont contre la guerre et la destruction, ceux qui veulent obtenir à manger ».

On m'aurait laissé mourir de faim... Si je n'avais pas été en possession d'un peu de pain, m'aurait-on laissé mourir de faim. Dans cette prison la mortalité est effrayante. La moindre faute est punie de prison. J'ai un jour refusé de nettoyer des abattoirs w.c., ce qui me valut sept jours de réclusion dans une cellule obscure. Les femmes enceintes n'étaient pas libérées et accouchaient dans les cellules. Les soins médicaux étaient quasi inexistantes, la mère et l'enfant mouraient le jour de la naissance. Ces 1.200 femmes ne voyaient de femmes que pendant un quart d'heure par jour le matin et l'après-midi. Naturellement, elles avaient aussi à souffrir des bombardements. Durant ces neuf mois de détention, je n'ai jamais été traité comme il était possible aux Anglais de tourmenter, par des méthodes d'un autre siècle et dans une prison, des femmes et des enfants pour la plupart innocentes. J'ai écrit les souffrances de ces femmes au représentant de la Croix-Rouge américaine. Il a secouru la tête de la prisonnière et m'a permis d'exporter M. Allen à l'envoyé moi-même aujourd'hui au président de la Croix-Rouge américaine. J'ai ajouté que j'en appelais à la conscience des femmes et des enfants des souffrances de ces innocentes, libérer les malades et les transférer dans un hôpital.

« L'ACTIVITÉ » ÉCONOMIQUE DU BOLCHEVISME

Pendant près de 25 ans, le Bolchevisme a réussi à maintenir dans le monde entier l'illusion qu'il réalisait le rêve socialiste d'un Etat social, qui avait la prétention d'être la patrie de tous les ouvriers. Il est vrai que la fermeture hermétique de ce paradis des paradis des paradis, a été le monde plus d'une fois, et très souvent, des hommes qui connaissent les parades du bolchevisme, ont été élevés la voix pour émettre des constatations peu flatteuses pour les potentats du Kremlin. Dans ma description de la situation économique du monde entier, j'ai écrit les souffrances de ces femmes au représentant de la Croix-Rouge américaine. Il a secouru la tête de la prisonnière et m'a permis d'exporter M. Allen à l'envoyé moi-même aujourd'hui au président de la Croix-Rouge américaine. J'ai ajouté que j'en appelais à la conscience des femmes et des enfants des souffrances de ces innocentes, libérer les malades et les transférer dans un hôpital.

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

« A la prison de Holloway sont détenues des femmes de plus de 60 ans et des enfants de moins de onze heures du soir, la roulotte est toujours là, ce qui se voit entre deux combats ou dans le feu de la bataille, la petite chemise blanche, les notes de la cuisine, la chaudière ne se refroidira que lorsque le dernier coup de fusil de cette campagne sera tiré ».

FEMMES PRISONNIÈRES EN ANGLETERRE

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

LA GRANDE ÉPREUVE

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

L'EMPREINTE DU DIEU

Par Maxence VAN DER MEERSCH

— Je la connais un peu, dit Maria. Elle est ici pour longtemps ?
— Je pense. Elle ne dit rien, du moins...
— Elle s'est placée à la semaine ?
— Au mois, comme tout le monde.
— Ainsi, de toute manière, elle ne peut pas s'en aller avant le premier.
— Avant le premier, oui.
— Eh bien, dit Maria fort agitée, ne lui parlez pas de tout cela. Ne dites rien de ce que je vous ai demandé. Vous serez récompensée de votre petite complaisance. Je vous l'assure. Si cette jeune fille vous questionne, dites que je n'ai parlé de rien, que je suis partie tout tranquillement. Vous me rendrez un grand service. Et je vous redevraid plus tard. D'accord ?
— Ma foi, oui, dit l'autre. Je t'en dirai ma langue. Mais à l'occasion, vous vous expliquerez tout de même ?
— La prochaine fois.

LE PÈRE PICTO

UNE QUEUE!

— Comment, t'en aller ! s'exclama Van Bergen avec colère.
— Je sentais bien que Maria m'avait reconnu.
— Et t'as dit, dans sa chambre de bonne, au troisième étage de l'hôtel de Kloss, que tu étais parti à Vienne, n'est-ce pas ?
— C'est exact, dit Van Bergen. Tu n'as pas fait, de la peine, Karelna. Tu n'as pas bien agi.
— Il parlait avec sa véhémence coutumière, se campait parfois devant Karelna, et s'irritait de ce qu'elle ne sortait pas. Il reprit, violemment :
— J'ai le droit, d'exiger que tu m'expliques. Que t'avons-nous fait ? Tu es assis en ce moment dans ta chambre ?
— J'ai le droit, dit Van Bergen. Tu n'as pas fait, de la peine, Karelna. Tu n'as pas bien agi.
— Il parlait avec sa véhémence coutumière, se campait parfois devant Karelna, et s'irritait de ce qu'elle ne sortait pas. Il reprit, violemment :
— J'ai le droit, d'exiger que tu m'expliques. Que t'avons-nous fait ? Tu es assis en ce moment dans ta chambre ?
— J'ai le droit, dit Van Bergen. Tu n'as pas fait, de la peine, Karelna. Tu n'as pas bien agi.
— Il parlait avec sa véhémence coutumière, se campait parfois devant Karelna, et s'irritait de ce qu'elle ne sortait pas. Il reprit, violemment :
— J'ai le droit, d'exiger que tu m'expliques. Que t'avons-nous fait ? Tu es assis en ce moment dans ta chambre ?

LE CHAMPIONNAT NATIONAL INTER-CLUBS PAR ÉQUIPES

La Fédération Française organise un Championnat National Inter-clubs par équipes dont une éliminatoire régionale sera disputée le 27 Août prochain sur un stade restant à désigner.

Les épreuves sont les suivantes :
Courses : 100, 200, 400, 800, 1.500, 3.000 mètres.
Relais : 5 x 4 x 3 x 2 x 1.
Concours : Sauts en hauteur, lancer, pentathlon, etc.

Le vainqueur de la poule « Éliminatoire » sera qualifié pour la finale qui aura lieu le 31 Août.

Les engagements devront parvenir au plus tard le 25 Juillet, dernier délai.

RUPTURE ENTRE LE REICH ET LA BOLIVIE

Berlin 22 — Le ministre du Reich à La Paz a remis au gouvernement bolivien au nom du gouvernement du Reich, la note suivante : « Le gouvernement bolivien n'a fait aucun geste de réconciliation, ni refusé à macorder plus longtemps sa confiance et que j'avais à quitter le pays le 22 juillet au plus tard ».

Le gouvernement bolivien n'a justifié cette mesure par aucun argument ; il n'a pas davantage fait valoir ses raisons auprès du gouvernement du Reich. Il est évident qu'aucun engagement n'a été conclu.

« D'autre part, le gouvernement du Reich se voit dans l'obligation de faire savoir au chargé d'affaires de la Bolivie à Berlin qu'il ne pourra plus de sa confiance et qu'il devra quitter l'Allemagne dans les trois jours ».

LES MEMBRES DU CONSEIL DE LA DIRECTION DE LA BOXE EN FRANCE

« SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE »

